

Les publics du futur musée du Quai Branly

*Martine LEVY**

Historique du projet

- 1995** Création par Jacques Chirac, président de la République, d'une commission placée sous la direction de Jacques Friedmann et chargée de réfléchir aux moyens les plus appropriés pour que l'art primitif trouve sa juste place dans les institutions muséales françaises.
- 1996** Conclusion de la commission : seront réunies au sein d'une même institution les collections du musée national des arts d'Afrique et d'Océanie et celles du laboratoire d'ethnologie du musée de l'Homme. Cette institution devrait être sous la double tutelle du Ministère de la culture et du Ministère de l'éducation nationale et de la recherche.
Deux décisions sont prises par le président de la République : la création d'un nouveau musée des arts et des civilisations et l'ouverture des salles d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques au musée du Louvre. Les travaux au Louvre débiteront en juin 1998.
- 1998** Choix de construire le futur musée au 29/55, Quai Branly, dans le VII^e arrondissement de Paris.
Création de l'établissement public du musée du Quai Branly, structure de préfiguration.
- 1999** Lancement du concours international de maîtrise d'œuvre pour la construction du musée. Le projet présenté par Architectures-Jean Nouvel est lauréat.
- 2000** Ouverture des salles d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques au musée du Louvre.
Début du chantier des collections.
- 2001** Début des travaux sur le site.
- 2003** Mise en place de la muséographie.
- 2004** Ouverture au public du musée du Quai Branly.

* Martine Levy est responsable de la politique des publics au musée du Quai Branly.

Le musée du Quai Branly a pour objectif de donner une juste place aux œuvres et aux civilisations d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques.

Un musée « des autres »

La volonté est de témoigner des peuples, des cultures, des histoires des sociétés des quatre continents. C'est aussi l'occasion pour l'Occident d'affirmer une vision critique de son histoire.

Les pays d'origine auront leur place dans le cadre de collaborations d'un type nouveau et seront associés à la réflexion scientifique et à la programmation culturelle.

Un grand « centre de ressources »

L'originalité du projet réside dans son orientation à la fois culturelle et scientifique. Il est placé sous la triple tutelle du Ministère de la culture et de la communication, du Ministère de l'éducation nationale et du Ministère de la recherche.

Musée des arts et des civilisations, c'est un lieu qui réunira muséologie, recherche, enseignement, ressources documentaires et spectacle vivant.

Ouvert sur l'extérieur, inscrit dans le réseau international des centres de recherche, utilisant les nouvelles technologies, le musée favorisera la rencontre des conservateurs et des chercheurs pour associer connaissance des objets, connaissance des sociétés et transmission des savoirs.

Des matériaux documentaires – films, enregistrements sonores, archives et correspondances, photographies... –, mis à la disposition des publics dans le cadre d'une médiathèque mais aussi intégrés à la muséologie, éclaireront les objets, établiront des références.

Une collection riche et diversifiée

La réunion des collections rassemble près de 300 000 objets dont 5 000 environ devraient en permanence être présentés au public de façon alternative.

Sans prétendre témoigner de toutes les cultures et de tous les pays, la collection réunit des patrimoines rares et significatifs d'un grand nombre de cultures en voie de mutation.

Des « expositions dossiers » permettront d'en renouveler continuellement la présentation.

Situé Quai Branly, en bordure de Seine, à proximité de la tour Eiffel, le futur musée disposera d'un terrain de 25 000 m² sur lequel sera construit un bâtiment de plus de 35 000 m² de surface utile. Un jardin, faisant intégralement partie du projet architectural, en accès libre, renforcera le potentiel d'attraction du bâtiment.

Les salles au musée du Louvre

L'antenne installée au musée du Louvre en 2000 est la première réalisation du musée du Quai Branly¹. Lieu d'appel pour le public et de reconnaissance pour les cultures présentées, il est le complément indispensable au futur musée. Ses choix muséographiques et les publics à qui il s'adresse ne préfigurent pas ceux du musée du Quai Branly.

Hommage aux pays d'origine et aux civilisations souvent méconnues, la présentation des chefs-d'œuvre au Louvre est conçue pour révéler l'importance et la qualité de la sculpture de ces pays et inviter un public majoritairement non averti à s'y intéresser davantage.

Pour ne pas séparer ces œuvres de leur contexte, un espace d'interprétation équipé d'écrans donne accès à des informations sur les œuvres et leurs usages.

Après trois mois d'ouverture et d'observation, ces salles accueillent en moyenne 2 300 visiteurs par jour majoritairement francophones. Une convention est en cours avec le musée du Louvre pour intégrer une question sur ces salles au questionnaire de l'Observatoire permanent des publics (OPP). Des traitements croisés permettront une connaissance plus fine des visiteurs (typologies, origines sociodémographiques, indices de satisfaction, motivations à la visite).

Ces salles seront également un lieu d'observation dans le cadre de l'étude préalable des publics.

L'étude de public préalable

L'étude a été lancée par l'établissement public de préfiguration du musée du Quai Branly, plusieurs mois avant le début de la construction et quatre ans avant l'ouverture au public, sous la forme d'un marché public négocié. Le musée du Quai Branly souhaite associer l'équipe retenue de la préfiguration jusqu'à la mise en place d'outils d'observation et d'analyse de la fréquentation et des publics, et d'évaluation des projets de programmation culturelle.

La première phase, qui doit se dérouler sur les années 2000-2001, se fixe deux objectifs majeurs :

- évaluer la fréquentation générale et par espace (collections, expositions temporaires, médiathèque, espaces pédagogiques, auditorium, jardin, services). Ces éléments sont nécessaires pour valider les grands choix de programmation et établir les premières bases d'une stratégie culturelle de sensibilisation et de conquête des publics ;
- apprécier les niveaux de perception, de représentation et d'attente et hiérarchiser les offres. Les occasions de contact des visiteurs potentiels avec le sujet, les œuvres ou les sociétés sont d'origines multiples : scolarité, voyages, origines

1. Le billet du musée permet d'accéder à ces salles.

familiales, goût, intérêt culturel et artistique, etc. C'est la question de la familiarité avec l'objet et sa signification qui est ici posée, les représentations qui en découlent, les savoirs et les besoins de connaissance. C'est aussi celle du « déclenchement » de la motivation et donc des offres à valoriser.

Les méthodologies à mettre en place ne sont pas définies dans le cahier des charges. L'équipe sélectionnée devra donc être une force de proposition. Pour répondre à la première problématique, il est néanmoins vraisemblable qu'il faudra procéder à une analyse documentaire des études existantes dans les institutions proches du musée du Quai Branly par la proximité culturelle, le positionnement géographique, la taille, etc.

Les salles du Louvre et le musée des arts d'Afrique et d'Océanie (MAAO) sont évidemment deux lieux potentiels d'observation. Une étude sur les visiteurs de l'exposition « La mort n'en saura rien » présentée au MAAO (financée par le MAAO, le musée du Quai Branly et la Réunion des musées nationaux) a déjà donné quelques éléments d'appréciation sur la perception des œuvres, du sujet et du projet Quai Branly.

Un comité de pilotage interne à l'établissement public réajustera les orientations au cours des différentes phases de l'étude.